

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT-DEUXIÈME

1905

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1904

M. le D^r Locard désire préciser certains points de détail ; dans les cas de déformation professionnelle, les empreintes du bout des doigts sont très caractéristiques ; chez les couturières, par exemple, les doigts présentent des empreintes spéciales ; par la dactyloscopie, les gardiens arrivent très bien à reconnaître la profession des individus.

M. le D^r Lacassagne. — Avec certaines professions, il y aurait une lacune : la manipulation des liquides chauds peut enlever les empreintes digitales. Autrefois, il n'était pas rare de voir un grand nombre de conscrits s'enlever la phalange de l'index pour éviter la conscription. Il existait à Aumale un bataillon formé d'individus qui s'étaient ainsi mutilés et qu'on employait aux travaux publics par punition.

M. le D^r Locard. — Dans le cas de brûlure, l'empreinte ne se modifie pas ; la présence d'un tissu scléreux constitue un caractère fixe comme pour le bertillonnage ; l'empreinte digitale ne peut pas être déformée.

M. le D^r Royet. — La combinaison des dix chiffres qui représentent cette méthode est-elle bien exacte ?

M. le D^r Locard n'a pas trouvé un seul cas d'individu ayant les dix empreintes du même type.

COMMUNICATION

OBSERVATION D'UN VEAU ACHONDROPLASE AVEC CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR L'ACHONDROPLASIE

PAR MM. LESBRE ET FORGEOT

(Sera publié ultérieurement.)

DISCUSSION

M. le D^r Lacassagne désirerait avoir quelques renseignements sur certains points de l'anatomie du système nerveux

de ce sujet. Ne vaudrait-il pas mieux considérer l'influence de centres trophiques apportant des modifications dans le développement de l'individu, au lieu de voir là une dystrophie par infection. L'acromégalie, soit la tête mopse, soit le développement anormal des extrémités, se rencontrent avec des modifications dans l'hypophyse.

Il serait peut-être utile de faire une étude histologique très minutieuse des centres nerveux, en particulier de l'hypophyse.

M. Lesbre. — Macroscopiquement, l'hypophyse ne présentait aucune lésion. L'hypothèse des centres trophiques tenant sous leur dépendance le développement de certaines parties du corps, ne peut être acceptée ici ; en effet, beaucoup d'anomalies observées chez le sujet étaient antérieures aux relations du système nerveux avec les organes atteints.

M. le D^r Rollet. — Les veaux crétins, goitreux comme le dit M. Lesbre, sont-ils particuliers à certains pays ?

M. Lesbre. — On trouve, en effet, plus fréquemment des monstres de cette catégorie dans diverses localités. Le D^r Seligmann a rapporté le cas de treize veaux crétins dans des troupeaux de vaches appartenant à la race de Dexter, race cependant bien conformée.

M. le D^r Royet croit, en effet, avec MM. Lesbre et Forgeot, que les altérations thyroïdiennes que l'on rencontre parfois dans l'achondroplasie sont purement contingentes et ne sauraient être considérées comme la cause de ce processus — coexistence n'implique pas causalité. — D'ailleurs, chez l'homme, souvent les achondroplases vivent d'une vie pour ainsi dire normale, se reproduisent et n'ont rien de myxœdémateux.